

6. Rencontre avec Jésus baptisé par Jean

À travers le baptême de Jésus par Jean, le Père révèle la véritable identité de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ». C'est ce que Dieu dit de chacun de nous à notre baptême : tu es ma fille, mon fils, bien-aimé(e).

Prière

Seigneur rappelle-moi mon baptême et la joie d'être un fils / une fille bien-aimé(e) de Dieu.
Que chaque jour je te laisse agir par ton Esprit-Saint en moi !
Donne-moi de laisser ton Esprit d'amour agir par moi,
pour aimer comme toi tous mes frères et sœurs les hommes !
Que mes pensées, mes actions et tout mon être reflètent l'amour que tu as mis en moi !
Jésus fils de Dieu, Trinité sainte, louange et gloire à Toi !



Baptême de Jésus, Mosaïque, Baptistère des ariens, Ravenne (Italie)

La scène représentée à la coupole du baptistère des ariens¹ (5^e s.) montre le baptême du christ entouré du cortège des douze apôtres. Ils sont conduits par St Pierre et St Paul et s'avancent vers un trône surmonté d'une croix (symbole de la souveraineté du christ) : à gauche, St Paul (tenant un parchemin roulé) et à droite, St Pierre (les clefs en mains).

Tous les apôtres sont séparés par un palmier (symbole de la victoire des martyrs et du paradis) et se détachent sur le fond or, ils portent tous à la main une couronne incrustée de pierres précieuses.

Au centre, le christ à moitié immergé dans les eaux du Jourdain. A sa droite, Jean le Baptiste accomplit le rite du baptême en posant la main droite sur la tête de Jésus surmontée de la colombe du St-Esprit. Le fleuve est personnifié par un vieillard assis près d'une vasque d'eau d'où sort l'eau du Jourdain. Le vieillard tient à la main une branche de roseau, et deux pinces d'écrevisse sont posées sur sa tête.

Psaume 28,2-4

Rendez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

La voix du Seigneur domine les eaux, le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre,
le Seigneur domine la masse des eaux.

Voix du Seigneur dans sa force, voix du Seigneur qui éblouit.

Présentation de la mosaïque

¹ L'arianisme affirme que Jésus n'est pas de même nature que Dieu, son Père, mais qu'il est inférieur à lui. Des pères de l'Eglise s'érigent contre cette doctrine. Le concile de Nicée en 325 déclare les disciples de l'arianisme comme hérétiques.

L'exploration de la Terre promise.

Les éclaireurs envoyés par Moïse pour explorer la terre promise et découvrir comment l'occuper, reviennent avec une grappe de raisin, signifiant l'abondance et la joie de ce pays. Cette grappe renvoie aussi à la vigne et au vin, qui dans la Bible est un thème récurrent depuis l'ivresse de Noé (Gn 6-11), le chant de la vigne (Is 5,1ss) où Israël est comparé à une vigne, appelée à porter du bon raisin, jusqu'à la comparaison de Jésus (Jn 15,1ss) qui se présente comme la véritable vigne dont le Père est le vigneron.

Pour les Pères de l'Église, cette scène évoque le résumé de l'histoire du salut. Les deux porteurs symbolisent les deux Testaments qui tiennent sur le bois de la croix, le Christ, la vigne. Celui qui ouvre la marche ne voit ni la grappe ni l'autre porteur. Le deuxième, symbole du Nouveau Testament, voit le Christ-vigne et l'Ancien Testament qui ouvre la marche. (Cf. Hippolyte, *De anti-christo II*, PG 10,737A).

Le passage de la mer Rouge.

La traversée de la mer à pied sec est le symbole de la libération de l'esclavage. L'eau étant le symbole des forces du mal et le sec, le solide symbole de la marche de l'homme ajusté à Dieu. Les eaux de la mer se sont refermées sur les Égyptiens, symbole de ceux qui refusent Dieu

Le passage de la mer Rouge est le plus célèbre des prodiges qui accompagnèrent la libération du peuple hébreu. Mais ce n'est pas encore la Terre promise. De longues et laborieuses étapes resteront à parcourir. Du moins l'esclavage ne sera-t-il qu'un souvenir. Le passage de la mer Rouge partage les temps, comme la mer sépare les pays. Avant, la servitude ; après, la liberté. Avant, l'esclavage ; après, la marche vers la Terre promise. Avant, le pays des idoles ; après, l'Alliance avec le vrai Dieu. Le peuple sort des eaux comme une naissance, comme un baptême. Dieu a vaincu la mort et l'esclavage, joie déjà de la résurrection.

Jésus choisit de se faire baptiser par Jean, le dernier des prophètes de l'ancienne Alliance ; Matthieu l'identifie à la figure d'Elie (Mt 11,14 ; 17,13). Jésus n'a pas besoin de conversion, mais il donne au geste de Jean une nouvelle signification : reconnaître sa véritable identité de Fils de Dieu, attestée par la voix du Père et le don de l'Esprit saint, symbolisé par la colombe. Cette attestation sera reprise lors de la Transfiguration. Ainsi par le baptême nous devenons disciple de Jésus, fils/le bien-aimé/e du Père, notre véritable identité première (originelle).

Jean comme tout baptisé doit se laisser faire, c'est-à-dire laisser Dieu lui-même agir en lui et par lui. Et le baptême de conversion, devient la plongée dans la mort du Christ pour ressusciter avec Lui. (baptiser = plonger).

Commentaire des textes de l'A.T. et du N.T.



Les éclaireurs, qui avaient été envoyé pour la reconnaissance de la terre promise, ont coupé une grappe de raisin, comme preuve de l'abondance de ce pays, portée sur une branche par deux hommes et l'ont ramenée après avoir traversé le Jourdain. C'est une bonne figure pour nous qui voulons entrer dans le pays de la promesse, le royaume de Dieu ; pour y entrer nous devons passer par l'eau du baptême.

Nous pouvons également faire un lien avec le récit du déluge (Gn 6-10).



Comme le peuple hébreu célèbre par la traversée de la mer Rouge, à pied sec, le cœur de son histoire : l'Alliance de Dieu avec son peuple ; ainsi par le baptême le Père proclame la véritable identité de de Jésus, Fils bien-aimé, en qui il trouve sa joie, envoyé pour sceller l'Alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec toute l'humanité.

²³ Les explorateurs allèrent jusqu'à la vallée d'Eshkol (c'est-à-dire : la Grappe) où ils coupèrent un sarment et une grappe de raisins. Ils la portaient à deux au moyen d'une perche. Ils avaient aussi cueilli des grenades et des figes...

²⁵ Au bout de quarante jours, ces envoyés revinrent, après avoir exploré le pays.

²⁶ Ils allèrent trouver Moïse, Aaron et toute la communauté des fils d'Israël, à Cadès, dans le désert de Parane. Ils firent leur rapport devant eux et devant toute la communauté, et ils leur montrèrent les fruits du pays.

²⁷ Ils firent ce récit à Moïse : « Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. Vraiment, il ruisselle de lait et de miel, et voici ses fruits.

²⁸ Cependant le peuple qui l'habite est puissant, ses villes sont fortifiées et très grandes. Nous y avons même vu des descendants d'Anaq [...]

³⁰ Caleb imposa silence au peuple qui faisait face à Moïse et il dit : « Allons-y ! Montons prendre possession de ce pays. Oui, nous nous en rendrons maîtres. »

³¹ Mais les autres hommes de l'expédition répliquèrent : « Nous ne pouvons pas marcher contre ce peuple, car il est plus fort que nous. »

²¹ Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

²² Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

²³ Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

²⁴ Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique.

²⁵ Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! »

²⁶ Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! »

²⁷ Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer...

²⁹ Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

³⁰ Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer [...] il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse.

Mt 3,13-17

¹³ Alors paraît **Jésus**. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de **Jean**, pour être **baptisé** par lui.

¹⁴ **Jean** voulait l'en *empêcher* et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

¹⁵ Mais **Jésus** lui répondit : « **Laisse faire** pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors **Jean** le laisse faire.

¹⁶ Dès que **Jésus** fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit **l'Esprit de Dieu** descendre **comme une colombe** et venir sur lui.

¹⁷ Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui *je trouve ma joie*. »

Les textes de l'A.T. et du N.T.